

Conférences proMadagascar 2021

Le 20 août 2021 de 13h30 à 16h

Accaparement de la terre à Madagascar : situation et évolution

Espace Dickens, Avenue Dickens 4, 1006 Lausanne

Programme



Dr. Julie Zähringer, CDE, UniBE: « Accaparement des terres à Madagascar: impacts socio-environnementaux »

Malgré l'instabilité politique, Madagascar a été la cible des investissements internationaux dans les secteurs agricole et miniers. Dans le projet Afgroland (2015-2018) le CDE, en collaboration avec l'Observatoire Foncier a investigué les impacts socio-environnementaux autour des investissements de Tozzi Green et de Fuelstock. Dans un nouveaux projet sur les grandes mines (2020-2022), en collaboration avec ESSA-Forêts et le WWF, on va étudier les processus de gouvernance à travers les réseaux sociaux des acteurs liés à ces investissements et également enquêter les impacts sur l'utilisation des terres des paysans y afférentes.



Eric Raparison. SIF, « Harmonisation entre sécurisation foncière et aménagement physique du territoire pour assurer le développement socio-économique de la population Malagasy à Madagascar »

Les Malagasy sont en face d'une situation paradoxale en matière foncière, le mode d'accès à la terre est assuré à 75% par voie d'héritage sur les parcelles des ancêtres et des générations qui se succèdent. Madagascar dispose d'une étendue de terre arable de plus de 10 millions d'hectares soit 14% du territoire national, mais 30% de cette superficie seulement sont aménagées et/ou cultivées. Fautes de moyens pour l'extension des superficies agricoles, la plupart des paysans malagasy se contentent de cultiver les parcelles de leurs parents, d'une taille moyenne de 1ha. Le système d'accès à la terre à Madagascar tend vers la micro-parcellisation faute d'accès de la quasi-totalité des paysans malgaches aux moyens d'aménagement agricole. En outre, les politiques agricoles favorisent l'attrait des investissements étranger et l'agrobusiness pour l'usage des terres à grande échelle et induit souvent à l'accaparement des terres.

Workshop

Comment nos organisations peuvent-elles à ce que le territoire reste un facteur de développement des Malagasy et particulièrement des plus pauvres ?

- * Non membres : 20.- par personne

L'inscription est obligatoire via le lien suivant : <https://bit.ly/3hMDKcD>

proMadagascar Konferenz 2021

20. August 2021 13h30 bis 16h

Land Grabbing im Madagaskar : status und trends

Espace Dickens, Avenue Dickens 4, 1006 Lausanne

Programm



Dr. Julie Zähringer, CDE, UniBE: « Land Grabbing in Madagaskar: sozio-ökologische Auswirkungen »

Trotz politischer Instabilität ist Madagaskar das Ziel internationaler Investitionen in den Bereichen Landwirtschaft und Bergbau. Im Projekt Afgroland (2015-2018) untersuchte das CDE in Zusammenarbeit mit dem Observatoire Foncier die sozio-ökologischen Auswirkungen rund um die Investitionen Tozzi Green und Fuelstock. In einem neuen Projekt zum großflächigen Bergbau (2020-2022) werden in Zusammenarbeit mit ESSA-Forêts und dem WWF die Governance-Prozesse durch die sozialen Netzwerke der mit diesen Investitionen verbundenen Akteure untersucht und auch die Auswirkungen auf die Nutzung der damit verbundenen bäuerlichen Ländereien untersucht.



Eric Raparison, SIF, « Harmonisierung zwischen Bodensicherheit und Raumplanung zur Sicherung der sozioökonomischen Entwicklung der madagassischen Bevölkerung in Madagaskar»

Die Madagassen sind mit einer paradoxen Situation in Bezug auf Land konfrontiert, der Modus des Zugangs zum Land ist zu 75% durch die Vererbung auf die Grundstücke der Vorfahren und die Generationen, die aufeinander folgen, gesichert. Madagaskar verfügt über eine Ackerfläche von mehr als 10 Millionen Hektar, d.h. 14% des nationalen Territoriums, aber nur 30% dieser Fläche sind erschlossen und/oder bewirtschaftet. Aufgrund fehlender Mittel zur Ausweitung der landwirtschaftlichen Flächen begnügen sich die meisten madagassischen Bauern mit der Bewirtschaftung der elterlichen Parzellen, die im Durchschnitt 1 Hektar groß sind. Das System des Zugangs zu Land in Madagaskar tendiert zur Kleinparzellierung, da fast alle madagassischen Bauern keinen Zugang zu landwirtschaftlichen Entwicklungsmitteln haben. Darüber hinaus begünstigt die Agrarpolitik die Anziehung ausländischer Investitionen und des Agrobusiness für eine großflächige Landnutzung und führt oft zu Landgrabbing.

Workshop

Wie können unsere Organisationen sicherstellen, dass das Gebiet ein Entwicklungsfaktor für die madagassische Bevölkerung bleibt, insbesondere für die Ärmsten?

* Nichtmitglieder: 20.- pro Person

* Die Registrierung ist pflichtig mit diesen Link : <https://bit.ly/3bOOoLX>